

# Livre, mon ami

20<sup>e</sup> édition

[www.livremonami.nc](http://www.livremonami.nc)

**Prix de littérature jeunesse  
Sélection 2016**

1	Un koala dans la tête	Elise Fontenaille
2	La forêt des Totems	Muriel Zürcher
3	Journal d'un nul débutant	Luc Blanvillain
4	Super menteur	Cécile Alix
5	La grande rivière	Anne Rossi
6	Micro girl (à mystérieuse boule orange)	Claire Mazard
7	A plume, à poil et à paillettes	Véronique Massenet



Elaboré par le groupe de travail « maîtrise de la langue cycle 3 »



Comme chaque année depuis 20 ans, l'opération « Livre mon ami » est proposée à toutes les classes de CM2 et de 6ème de la Nouvelle-Calédonie.

### Objectifs généraux de l'opération Livre mon ami

A travers cette opération, il s'agit de développer le goût de la lecture, de privilégier la lecture plaisir, de proposer aux enfants des ouvrages de littérature de jeunesse récents et de qualité, de favoriser les liaisons CM2/6ème et de créer un réseau dynamique entre le circuit de lecture publique et la lecture scolaire en intégrant tous les partenaires... *(extrait de la lettre envoyée aux écoles et aux collèges, cosignée par le vice-recteur et la directrice de l'enseignement de la Nouvelle-Calédonie)*. L'éducation à la citoyenneté est également mise à l'honneur puisque les élèves seront amenés à confronter leurs opinions et à argumenter les raisons de leurs choix.

### Objectifs pédagogiques de l'opération Livre mon ami

Cette opération s'inscrit dans la programmation de classe. En effet, les programmes 2012 de la Nouvelle-Calédonie relèvent la nécessité d'établir un « programme de **littérature** visant à soutenir l'autonomie en **lecture** et en écriture des élèves ». Ce programme de littérature vise également à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui... Il participe à la constitution d'une **culture littéraire** commune.

Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et aux bibliographies de littérature de jeunesse.

Ces **lectures cursives** sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire.

Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux. Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles ».

**Pour enseigner la littérature**, on utilisera alors la lecture à haute voix magistrale, l'expression orale et la reformulation par l'élève, la **mise en réseau**, l'interprétation et le débat à l'appui des objectifs d'acquisition suivants :

Lire au moins 5 ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte ; choisir un extrait caractéristique et le lire à haute voix ;

Expliciter des choix de lecture, des préférences ;

Raconter de mémoire une œuvre lue ; citer de mémoire un court extrait caractéristique ; rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.

### **Les incontournables pour l'enseignant**

- Lire les 7 livres ;
- Consulter les sites de la DENC et de l'association LMA ;
- Prévoir l'achat d'une deuxième série de livres selon l'effectif de la classe ;
- S'inspirer des fiches outils (proposées à la fin de ce dossier) pour l'exploitation des 7 livres ;
- Guider les élèves dans leur choix de lecture personnelle en fonction de leurs possibilités.

**NB** : Les mots en gras sont définis ci-après dans la partie « Glossaire ».

# Suggestions pédagogiques

## L'enseignant :

- Lire les 7 ouvrages de la sélection. - Repérer les éléments qui peuvent faire obstacle à la compréhension pour permettre aux élèves de rentrer plus facilement dans l'histoire et de mieux la comprendre :

### Exemples d'obstacles à la compréhension et d'aides à apporter :

\*un manque de connaissances géographiques, historiques, culturelles...: avant lecture, apporter les éléments nécessaires (**horizon d'attente** et **univers de référence**) ;

\*du vocabulaire « difficile » indispensable à la compréhension de l'histoire : donner des significations avant lecture ;

\*une histoire compliquée : raconter le début, raconter en s'arrêtant à un nœud de l'intrigue puis procéder à la lecture ;

\*des personnages nombreux et leurs multiples désignations : les présenter avant la lecture, établir un « arbre généalogique », faire des pauses pendant la lecture pour les resituer...

- Classifier les livres en fonction des difficultés de lecture. Ce classement permettra de proposer à vos élèves des lectures adaptées à leurs possibilités : **lecture accompagnée**, **lecture personnelle** (à la maison ou en classe).

- Organiser des séances de travail autour des livres de la sélection Livre mon Ami sur les créneaux « Littérature » inscrits à l'emploi du temps.

- Permettre aux élèves de se construire une culture littéraire.

## Les élèves et l'enseignant :

- Présenter l'opération aux élèves à partir de l'affiche par exemple. Leur en donner les objectifs, l'échéancier (voir temps forts ci-après).

- Présenter les livres de la sélection. En faire une découverte, par exemple en groupes, suivie d'une mise en commun destinée à une sensibilisation aux livres (indices externes à consigner dans un tableau par exemple).

- Accompagner les lectures par une médiation : lecture magistrale à haute voix, animations variées (**rallye lecture**, **défi lecture**, **club de lecture**, débat, **livre relais**, interprétation scénique...).

- Diversifier les modalités de lecture : lecture accompagnée, livre relais, lecture personnelle (à la maison ou en classe).

- Doter éventuellement les élèves d'un **carnet de littérature** (privé et individuel) pour conserver en mémoire les titres des œuvres lues, les noms de leurs auteurs, pour noter un passage, une réflexion et ainsi se donner les moyens d'une relation plus intime avec le livre (BO hors-série n°1 du 14 février 2002).

## Opération Livre mon ami / Sélection des 7 livres 2016



N°	Titres	Auteurs	Edition	Thème
1	La forêt des totems	Muriel Zürcher	Thierry Magnier	Aventure
2	La grande rivière	Anne Rossi	Magnard Jeunesse	Roman initiatique
3	Le journal d'un nul débutant	Luc Blanvillain	École des Loisirs	Humour
4	Micro Girl La mystérieuse boule orange	Claire Mazard	Oskar Jeunesse	Fantastique
5	Super menteur	Cécile Alix	Magnard Jeunesse	Amitié
6	Un koala dans la tête	Elise Fontenaille	Rouergue	Famille
7	À plumes, à poils et à paillettes	Véronique Massenot et Peggy Nille	Gautier-Languereau	Album

### Les temps forts de l'opération Livre mon ami 2015:

- de mars à août  
→ Lecture et animation autour des ouvrages
- mercredi 16 mars à 15h00 à la Maison du Livre  
→ Lancement officiel de l'opération
- mercredi 31 août à 14h00  
→ Scrutin territorial
- du lundi 7 novembre au vendredi 18 novembre  
→ Séjour de l'auteur lauréat
- mercredi 16 novembre à 14h00  
→ Remise du prix Livre mon ami et du trophée au Centre Culturel Tjibaou

## Le goût et le plaisir de lire Les 10 droits du lecteur selon Daniel Pennac

Nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir le livre « Comme un roman » de Daniel Pennac, paru en 1992 aux Éditions Gallimard. Cet essai se veut à la fois un hymne et une désacralisation de la lecture, ainsi qu'une invitation à réfléchir à la manière pédagogique de l'appréhender.

Pennac établit ici une liste de droits du lecteur, par laquelle celui-ci peut s'affranchir d'un protocole de lecture trop conventionnel, et s'adonner à sa façon et à son rythme à cette pratique, en toute liberté. Il dresse la liste des 10 droits suivants :

« **Le droit de ne pas lire** » : ce droit explique qu'un lecteur a tout à fait le droit de ne pas lire.

« **Le droit de sauter des pages** » : ce droit explique qu'un lecteur peut sauter des pages et l'auteur le conseille même aux enfants pour qui les livres comme *Moby Dick* (Herman Melville) et autres classiques sont réputés inaccessibles de par leur longueur. Il mentionne qu'il a lu *Guerre et Paix* (Léon Tolstoï) en sautant les trois quarts du livre.

« **Le droit de ne pas finir un livre** » : Daniel Pennac explique qu'il y a plusieurs raisons de ne pas aimer un livre et les énumère : le sentiment de déjà lu, une histoire qui ne nous retient pas, une désapprobation totale des thèses de l'auteur, un style qui hérisse le poil ou au contraire une absence d'écriture que ne vient compenser aucune envie d'aller plus loin... L'auteur dit qu'il en existe 35995 autres. Tout cela pour dire que l'on a tout à fait le droit de ne pas aimer le livre ou l'auteur.

« **Le droit de relire** » : l'auteur explique ici les raisons pour relire un livre : pour le plaisir de la répétition, pour ne pas sauter de passage, pour lire sous un autre angle, pour vérifier. Il fait aussi le parallèle avec l'enfance.

« **Le droit de lire n'importe quoi** » : Daniel Pennac explique que l'on peut lire tout ce que l'on veut mais que cela n'exclut pas qu'il y ait des bons et mauvais romans.

« **Le droit au bovarysme** (maladie textuellement transmissible) » : droit à la « satisfaction immédiate et exclusive de nos sensations ». Daniel Pennac décrit tous les phénomènes liés à cette « maladie ». L'imagination qui enfle, les nerfs qui vibrent, le cœur qui s'emballe, l'adrénaline qui « gicle » et le cerveau qui prend momentanément « les vessies du quotidien pour les lanternes du romanesque ».

« **Le droit de lire n'importe où** » : l'auteur explique que l'on peut lire n'importe où en prenant l'exemple d'un soldat qui, pour lire, se désigne chaque matin pour nettoyer les toilettes afin d'y lire l'œuvre intégrale de « Nicolas Gogol ».

« **Le droit de grappiller** » : ce droit explique que l'on peut commencer un livre à n'importe quelle page si l'on ne dispose que de cet instant là pour lire.

« **Le droit de lire à haute voix** » : Daniel Pennac l'évoque à travers le témoignage d'une fille qui aime bien lire à voix haute à cause de l'école qui interdisait la lecture à voix haute. Il la compare à plusieurs auteurs qui pour écrire leurs livres les relisaient à voix haute.

« **Le droit de nous taire** » : ce droit explique que l'on peut lire et taire notre expérience, nos sentiments vis-à-vis du livre.



## Glossaire

**Littérature** : « À l'école primaire, la littérature est simplement considérée comme un ensemble de textes, dont la qualité littéraire ne fait aucun doute et que l'on s'approprie en lisant. Cette lecture doit être suffisamment approfondie pour que l'élève garde la mémoire de ce qu'il a lu et puisse en faire une référence de ses lectures ultérieures...». (Extrait du document d'application des programmes Littérature cycle 3, Collection Ecole, 2002).

**Culture littéraire** : ensemble de connaissances qui se rapportent à la littérature. «Elle se constitue par la fréquentation régulière des œuvres. Elle suppose une mémoire des textes, mais aussi de leur langue, une capacité à retrouver, chaque fois qu'on lit, les résonances qui relient les œuvres entre elles (Extrait du document « Une culture littéraire à l'école », Eduscol, mars 2008, page 5).

**Univers de référence** : Il s'agit de repérer les caractéristiques du monde du récit, ses aspects géographiques ou historiques mais aussi culturels. Pour Umberto ECO (1985), le monde du récit est construit par les mots et le lecteur participe à cette création en s'appuyant d'une part, sur les indices que l'auteur met à sa disposition et, d'autre part, sur son encyclopédie personnelle. C'est cette encyclopédie qu'il faut développer et nourrir chez le jeune lecteur.

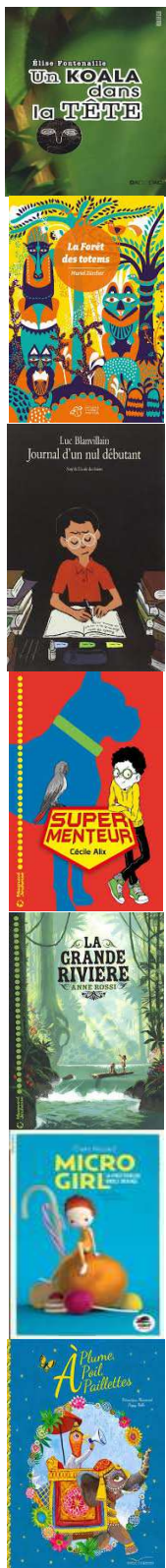
**Horizon d'attente** : Tout texte renvoie à des éléments déjà constitués qui vont permettre au lecteur de construire sa lecture (ROUXEL, 2000). Ces éléments définis comme « un ensemble d'attentes et de règles du jeu » sont par exemple, le genre ou d'autres données, comme la connaissance de références culturelles, de personnages mythiques. Le lecteur accède à la lecture par ses lectures antérieures qui construisent et meublent son horizon d'attente.

**Lecture** : «La lecture fait appel à la fois à des capacités (attention, mémoire...), à des savoirs (connaissances des lettres...) et à des savoir-faire (décrypter ou chercher le sens d'un mot à partir de son contexte...)...». (Extrait du document d'accompagnement des programmes Lire au CP, Collection Ecole, 2003, page 7). Il n'y a lecture que s'il y a une situation de communication entre deux interlocuteurs : le lecteur (récepteur) traite un énoncé produit par un auteur (émetteur) qui est généralement absent ; une recherche de sens et la compréhension d'un énoncé (texte) écrit (Gérard Chauveau).

**Lecture cursive** : La «lecture cursive» s'empare de tous types de textes et désigne toute lecture réalisée hors d'un encadrement scolaire habituel (rythme collectif, évaluation, guide de lecture systématique, etc.). Elle est conçue comme l'outil pédagogique privilégié de la promotion du plaisir de lire et de son initiation.

**Lecture analytique** : La lecture analytique a pour but la construction détaillée de la signification d'un texte. Elle constitue donc un travail d'interprétation. Elle vise à développer la capacité d'analyses critiques autonomes. Elle peut s'appliquer à des textes de longueurs variées : appliquée à des textes brefs, elle cherche à faire lire les élèves avec méthode ; appliquée à des textes longs, elle permet l'étude de l'œuvre intégrale. L'objectif de la lecture analytique est la construction et la formulation d'une interprétation fondée : les outils d'analyse sont des moyens d'y parvenir, et non une fin en soi. La lecture analytique peut être aussi une lecture comparée de deux ou plusieurs textes ou de textes et de documents iconographiques, dont elle dégager les caractéristiques communes, les différences ou les oppositions.





**Lecture accompagnée :** Il s'agit pour l'enseignant de lire un livre entier avec les élèves en accompagnant et en guidant leur progression et leur lecture (voir «La littérature de jeunesse à l'école – pourquoi? Comment?», Renée Léon, Hachette Education).

**Lecture personnelle:** Il ne s'agit pas seulement de conduire l'élève à lire, accompagné de son enseignant et de ses camarades, en situation de classe. Il est tout aussi décisif qu'il devienne un lecteur autonome et passionné, et que l'exercice de la lecture personnelle soit pour lui familier. (Extrait du document « Une culture littéraire à l'école», Eduscol, mars 2008, page 11)

**Mise en réseau:** «Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...). Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles.», Les programmes de la Nouvelle-Calédonie, 2012, annexe 2, page 36). Nous empruntons une définition de la mise en réseau de textes à Madeleine Couet-Butlen, Formatrice CRDP, in « Des critères de choix des ouvrages et des pratiques de lecture à l'école», CRDP de Créteil, Télémaque.

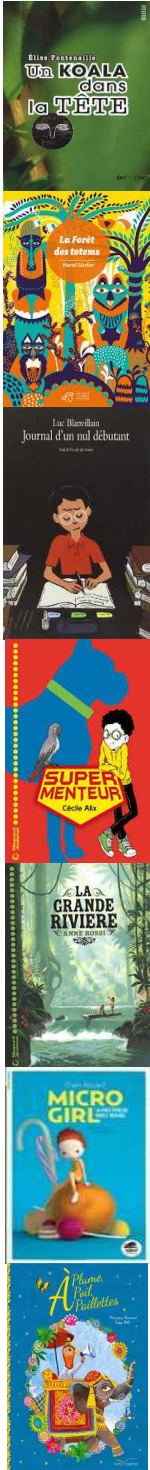
Le réseau littéraire est compris comme un ensemble ouvert de textes que l'on peut rapprocher, comparer selon un angle de lecture qui souligne les analogies, les parentés, les emprunts, les variations, les oppositions, les écarts. L'objectif de la mise en réseau est de faciliter la compréhension, l'interprétation, l'appréciation du sens, du fonctionnement et des effets des textes d'un corpus. La mise en réseau ne doit pas être mécanique, mais raisonnée, éclairante. <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque>

**Mise en voix et mémorisation:** La reformulation n'est pas une mise en voix. Mettre en voix, c'est redire des passages de texte de façon expressive, elle peut conduire à une théâtralisation. La mise en voix première est celle du maître ; la mise en voix participe à l'expression des émotions suscitées par le texte. Elle aide à la mise en mémoire du texte (ou d'une partie du texte) qui devient un des éléments du répertoire de la classe. La mémorisation d'un texte se réalise par ses multiples relectures. Des extraits de texte peuvent être mémorisés pour exemplifier des aspects structuraux ou lexicaux.

[webac.ac-montpellier.fr/ia11/maitrise.../litterature/litterature.htm](http://webac.ac-montpellier.fr/ia11/maitrise.../litterature/litterature.htm)

**Club de lecture :** C'est le lieu (la salle de classe ou la BCD par exemple) où un élève présente un livre de son choix et un débat s'engage alors sur le contenu du livre (l'action, les personnages...) ou sur le jugement que l'élève présentateur porte sur lui. Le livre dont il est question peut être connu ou non par les autres élèves. La fréquence conseillée est d'une fois par semaine (un quart d'heure maximum). « *La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ?* » de Renée Léon, Hachette Education

**Comité de lecture:** C'est une assemblée d'enfants qui travaillent sur de larges extraits d'œuvres complètes (manuels, fichiers) ou des critiques. Ils discutent pour décider si tel ou tel livre leur paraît suffisamment intéressant pour être mis sur la liste des achats futurs de la bibliothèque de l'école. Pour certaines écoles, le club de lecture devient parfois comité de lecture. « *La littérature de jeunesse – Pourquoi ? Comment ?* » de Renée Léon, Hachette Education



**Livre relais** : Le livre relais est une activité facile à mettre en place. L'enseignant choisit un roman et le découpe en épisodes. Il donne ensuite le livre à un élève qui l'emporte chez lui le soir avec mission de lire le premier épisode pour le lendemain. Il devra raconter cet épisode aux autres enfants qui, eux, ne disposent pas du livre et passer ensuite le roman à un autre élève qui, le soir même, lira la suite pour la raconter le lendemain..., et ainsi de suite jusqu'à l'épilogue.


**Défi lecture**: Le défi lecture vise à inciter des élèves de l'école élémentaire et du collège à lire des œuvres complètes et à produire des écrits fonctionnels, dans le cadre d'une action-jeu collective. L'action peut se dérouler sur la durée d'une année scolaire ; elle est alors ponctuée par des échanges réguliers entre les classes, échanges nourris par les questions élaborées par les élèves. Elle se clôt par un grand jeu qui réunit les partenaires-adversaires. Elle peut aussi être de plus courte durée... Le nombre, le genre, les thèmes et la lisibilité (gros caractères, illustration ou non, nombre de pages...) des livres mis au défi sont variables et répondent aux objectifs que se sont fixés les professeurs. La formule « idéale » consiste à mettre une trentaine de livres en défi, couvrant différents genres, du roman à la poésie en passant par les contes, les B.D, les nouvelles et les documentaires, ces livres appartenant à diverses éditions et abordant différents thèmes (animaux, amour, aventure, nature...). [18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/IMG/pdf/defi\\_lecture.pdf](http://18b-gouttedor.scola.ac-paris.fr/IMG/pdf/defi_lecture.pdf)

**Rallye lecture** : Il s'agit de faire lire à l'enfant un grand nombre d'ouvrages en un temps restreint (20 à 30 titres à lire entre 1 à 2 mois par exemple sachant que bien sûr l'enfant ne doit pas lire tous les titres sélectionnés). Il a à sa disposition un large éventail de livres de genres littéraires différents et cette activité lui permet d'adopter une dynamique de lecture. Le rôle de l'enseignant est de s'interroger sur les livres choisis par les élèves qui ont été bien lus et bien compris. Un petit questionnaire est donc donné après chaque lecture pour s'assurer que la compréhension générale d'un ouvrage est acquise.

**Carnet de littérature** : [www.ecole-dec26.fr/uploaded/doc/.../carnet-litterature.pdf](http://www.ecole-dec26.fr/uploaded/doc/.../carnet-litterature.pdf)



Indices externes au roman


	<b>TITRE</b>	<b>La forêt des totems</b>
	<b>AUTEUR</b>	<b>Muriel Zürcher</b>
	<b>ILLUSTRATEUR</b>	<b>Aurélie Henquin</b>
	<b>GENRE</b>	<b>Aventure</b>
	<b>EDITEUR</b>	<b>Thierry Magnier</b>
	<b>COLLECTION</b>	
	<b>PAGES</b>	<b>125</b>
	<b>CHAPITRES</b>	<b>19</b>
<b>4<sup>ème</sup> de couverture</b>	<p>Max rêve de vacances tranquilles, et voilà qu'il se retrouve au milieu de la jungle en Amazonie, à la recherche d'une tribu qui n'aurait jamais vu d'homme blanc. Kidnappé par les Indiens, menacé par des insectes gigantesques, il n'est pas au bout de ses peines ni de ses surprises.</p> <p><i>Une bulle est adossée au résumé de la 4<sup>ème</sup> de couverture et indique: «Petit conseil de survie en pleine jungle: bien imbiber son slip d'anti-moustiques avant de partir»!</i></p>	

Indices internes au roman

<b>Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques</b>	<p><b>Max</b> : 12 ans, Grand Aventurier pour ses parents ; en réalité, il ne l'est pas : il déteste le foot, le ski, les vagues, n'aime pas escalader les murs... Il adore les plantes, il aime constituer des herbiers... Il sculpte de manière remarquable...</p>
<b>Epoque, lieux de l'histoire</b>	<p>Dans la jungle amazonienne, un camp avec six tentes, le trou des WC à l'écart, les récipients d'eau suspendus à un arbre pour la douche...</p>
<b>Personnages principaux, leurs liens avec le héros</b>	<p><b>Son papa, Romain Gardon</b> : restaurateur à 124% du restaurant étoilé « Le Calibressan ».</p> <p><b>Sa mère</b> : anthropologue, à la recherche du dernier peuple sauvage, en vadrouille toute l'année dans des pays exotiques.</p> <p><b>Tobias</b> : cuisinier du camp, en possession d'un cahier dans lequel il note, dit-il, des recettes. En réalité, c'est un inspecteur officiel de surveillance des tribus isolées (page 116).</p> <p><b>Enal</b> : jeune garçon de la tribu amazonienne où se retrouvent « prisonniers » Tobias et Max pour éviter d'être capturés par Tête-à-Totem ; il deviendra l'ami de Max.</p> <p><b>Tête-à-Totem</b> : imposteur qui souhaite être le chef de la tribu à la place du chef, le père d'Enal ; a capturé la mère de Max et son équipe et s'apprêtait à enlever Tobias et Max.</p> <p><b>Le père d'Enal, Galida Curacéou</b> : PDG multimillionnaire de la société « Médecine Nature ».</p>
<b>Elément(s) perturbateur(s)</b>	<p>□ Dans la forêt amazonienne, Max et Tobias quittent le camp pour aller voir « des arbres avec des feuilles à tomber par terre » ; sur le chemin, <b>Tobias glisse et se blesse</b>. Max le soigne et avec l'aide d'une bâche que transporte Tobias, ils installent un hamac et Max se rend compte qu'ils sont dans une forêt de totems. Il prend le temps de sculpter un « Mario » dans un tronc d'arbre sous l'œil admiratif de Tobias, qui lui demande comment il a appris à sculpter. <b>Max dévoile alors son secret</b> : ses parents aiment le Max qui est fort et courageux, un mélange de Beau Chevalier et de Grand Aventurier ; ils lui offrent des séjours à la neige pour dévaler les pentes noires, des séjours au bord de l'océan pour faire de la planche à voile (page 40)... Or, ce n'est pas pour lui et il préfère sculpter, faire des châteaux de sable... <b>Ainsi il ment à ses parents car il a peur de skier, peur des vagues, peur d'escalader un mur...</b></p> <p>□ Au moment de préparer le repas (page 42), ils se rendent compte que les gourdes d'eau ont disparu... que Tobias repère quelque temps après. Max pressent que quelque chose n'ira pas. Après avoir laissé un message sur le répondeur de son papa avec le téléphone satellite, à son tour, il sombre dans un profond sommeil. Il pense que <b>l'eau des gourdes que lui et Tobias ont bue était droguée...</b> mais il ne peut plus résister... Il se réveille dans une cabane. Une vieille dame soigne la blessure de Tobias avec des sangsues. Max sort alors de la cabane et fait la connaissance d'Enal qui</p>

	<p>cherche la bagarre. Max est à terre et se préoccupe de l'état de sa sculpture dans la poche (page 61). Enal admire son œuvre et Max ressent de la fierté : pas Grand Aventurier certes mais il assure en sculpture. Enal le conduit auprès de sa maman qui est enceinte. Max comprend ce que veut lui dire Enal : un bébé = un totem ; il accepte de sculpter : il lui propose un jaguar. Alors qu'il est au bord d'un lac avec Enal, <b>il est capturé par le chef Tête-à-Totem</b> qui possède un bracelet appartenant à sa mère (page 80). Il retrouve sa maman qui culpabilise de l'avoir entraîné dans cette aventure.</p>
<p><b>Résolution du problème et fin de l'histoire</b></p>	<p>→Enal et les gens de la tribu les délivrent. Un personnage apparaît et Max apprend qu'il se nomme Galida Curacéou : c'est le père d'Enal, <b>le chef de la tribu et il est PDG de la société « Médecine Nature</b>», premier fournisseur de plantes médicinales et de venins d'insectes et de serpents pour les laboratoires multinationaux de médicaments.</p> <p>→<b>La tribu n'est pas le dernier peuple sauvage</b> : ces « sauvages » sont cultivés, civilisés (pages 104 à 107). C'est par stratégie que tout le monde dissimule les traces de modernité pour échapper aux pillards, à la médiatisation et pour profiter des richesses dans le respect de l'équilibre écologique</p> <p>→Tête-à-Totem (de son vrai nom Bulleux comme le poisson de Max) est envoyé dans une tribu voisine pour être jugé du fait qu'il voulait se faire passer pour le chef auprès de sa mère et par la suite acquérir la légitimité nécessaire pour vendre leurs terres aux explorateurs en tous genres.</p> <p>→Les totems dans la jungle sont ceux des gens morts et qu'on déplace de la tribu dans la jungle à leur mort.</p> <p>→Pour finir, la maman résume le tout : « Ton père qui quitte le restaurant pour la jungle hostile, un inspecteur qui contrôle mon expédition sous une fausse identité, le dernier peuple sauvage qui planque des antennes satellites sous les arbres, il y a de quoi devenir fou. Heureusement, que toi, tu ne me caches rien, mon Grand Aventurier préféré !»...</p> <p>Et Max finit par dire à ses parents qu'il n'est pas le grand aventurier qu'ils croient (page 121). Tout est bien qui finit bien !</p>
<p><b>Thèmes, remarques et conseils</b></p>	<p><b>Remarques</b> : Un marque-page à découper est inséré à l'intérieur de la page de couverture.</p>
<p><b>Mise en réseau littéraire et culturelle</b></p>	<p><b>En lien avec le genre aventure</b> : Kit et l'éléphant blanc de Hubert Paugam (LMA 2014) ; Le mystère de la demi-lune de Martine Scignac (LMA 2013).</p> <p><b>En lien avec les Indiens</b> : L'Invisible de Marie Diaz (LMA 2014).</p> <p><b>En lien avec les totems</b> : Le totem perdu de Nicole Calandra (2004), édition Grain de Sable/CDP Nouméa ; Animal totem (tome 1) : Yomi de Pierre Gemme (2009) et Cœur d'Amazonie : cœur totem (2) de Pierre Gemme (2010).</p>
<p><b>Exploitations proposées et/ou Ressources pédagogiques</b></p>	<p><b>Géographie, sciences et instruction civique et morale</b> : localiser la jungle amazonienne, débattre sur les menaces et protection de l'environnement pour un développement durable et la nécessité de développer des solidarités et se montrer responsable.</p> <p><b>Vocabulaire</b> : références culturelles rencontrées dans le livre à exploiter telles : le coca, les baskets à scratch, le web 3.0, google maps, le déo saveur pin des Landes des WC de la maison, les BD de John Jess, les boîtes Crayola, Koh Lanta, Maurice Carême, cathédrale et gargouilles, Hulk sans la couleur épinard...</p>

Indices externes au roman.

	<b>TITRE</b>	<b>La grande rivière</b>
	<b>AUTEUR</b>	<b>Anne Rossi</b>
	<b>ILLUSTRATEUR</b>	<b>de couverture : Olivier Desvaux</b>
	<b>GENRE/THEME</b>	<b>Roman/Tolérance-Amitié-Différence- Aventure</b>
	<b>EDITEUR</b>	<b>Magnard Jeunesse</b>
	<b>COLLECTION</b>	
	<b>PAGES</b>	<b>160</b>
	<b>CHAPITRES</b>	<b>9</b>
	<b>4<sup>ème</sup> de couverture</b>	<p>A cause d'un défaut de naissance, Grenouille a toujours été une paria au sein de sa tribu. A la mort de son grand-père, le seul au village à vraiment la comprendre et l'aimer, plus rien ne la retient et elle décide de s'en aller. En suivant les cendres du vieil homme au fil de l'eau, elle espère atteindre le pays merveilleux dont il lui a tant parlé : le pays où les hommes vivent heureux à jamais. Une nuit, cachée dans un arbre, Grenouille entend des bruits : quelqu'un a grimpé aux branches et s'est abrité près d'elle. C'est Arbas. Lui aussi est pourchassé par les siens. Grâce à ses dons de guérisseuse, Grenouille soigne ses blessures et lui propose de faire la route avec elle. Unissant leur destin, les voilà partis sur la rivière, sur un tronc d'arbre. Mais ni l'un ni l'autre n'a conscience des difficultés et des dangers qui les guettent... L'aventure, pour ces deux enfants en fuite, ne fait que commencer. <i>Le voyage initiatique d'une intrépide au grand cœur et d'un timide ombrageux, unis face aux épreuves de la vie.</i></p>


Indices internes au roman.

<b>Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques</b>	<p><b>Grenouille</b> : enfant aux mains palmées, habitante des montagnes, rejetée par son clan à cause de son handicap, aimant son grand-père qui vient de décéder, guérisseuse par sa mère, nageuse confirmée grâce à son grand-père.</p>
<b>Epoque, lieux de l'histoire</b>	<p>Dans la montagne, la grande forêt, la grande rivière, la grande plaine, la falaise ; pas daté...</p>
<b>Personnages principaux, leurs liens avec le héros</b>	<p><b>Arbas</b> : jeune garçon, handicapé par un bras atrophié, paria dans sa tribu, rencontre Grenouille lors de sa fuite.  <b>Grand-Aigle</b> : le grand-père de Grenouille, redoutable chasseur, sage, boiteux, mort et que Grenouille invoque tout au long de son voyage.  <b>Plume-Bleue</b> : la mère de Grenouille, guérisseuse qui a commencé à lui apprendre le secret des feuilles pour ensuite se tourner vers une de ses sœurs pour lui léguer son savoir à cause du handicap de Grenouille.  <b>Les gens de l'eau (le monde d'en bas)</b> : Tulia, Siel le chef, Lien, petit-fils de Siel, Riem neveu de Siel, Ka Saul, propriétaire de l'embarcation « la Téméraire », transporteur de marchandises.  <b>Les gens de l'Eau Mère</b> : Atara, un vieil homme, Amali, le shaman à qui il manque une jambe, Omara, femme chef du village.</p>
<b>Élément(s) perturbateurs(s)</b>	<p>Le <b>décès du grand-père</b> de Grenouille et l'attitude des membres de son clan qui la rejettent en raison de son handicap la poussent à suivre les cendres de son grand-père le long de la grande rivière. Ainsi, elle espère découvrir le <b>pays merveilleux</b> dont parlait son aïeul, en suivant la grande rivière. En chemin, elle fait la connaissance d'un jeune garçon, <b>Arbas</b>, handicapé par un bras atrophié et blessé, qui lui aussi est rejeté par son clan, celui des cerfs. Elle lui parle de son projet de découvrir le pays merveilleux et ils décident ensemble de s'y rendre. Des obstacles s'offrent à eux qu'ils contournent sans trop de difficultés jusqu'au jour où ils sont éjectés d'un tronc à <b>l'approche des rapides</b>. Grenouille, en grande nageuse, sauve son ami. Elle explore le lendemain la falaise et croit découvrir « le pays merveilleux » (pages 73/74). Arbas refuse de descendre et finalement finit par accepter : ils préparent alors des lianes, des bâtons et se lancent dans la descente de la falaise. Ils parviennent alors dans le « <b>monde d'en bas</b> ».</p> <p>Ils parviennent à récupérer leur tronc mais pas les provisions. Ils reprennent le chemin de la rivière et rencontrent les <b>gens de l'eau</b> (chapitre 7, page 107) : une jeune femme Tulia et ses compagnons. Ils sont accueillis dans le village fait de maisons en bois et acceptent l'hospitalité de Siel, le chef du village, durant l'hiver. Ce dernier les</p>

	<p>accueil et permet à Arbas d'apprendre leur dialecte, de créer des cartes sur des tablettes d'argile. Il dit de lui que « <b>l'enfant venu de la grande cascade deviendra un grand homme</b> » (page 120). Grenouille se lie d'amitié avec Lien, le petit-fils de Siel. Grenouille se sent bien dans le monde d'en bas. Cependant, <b>une attaque par un lynx</b> (pages 127 à 129) lui montre que même ici elle n'est pas complètement en sécurité. Elle est sauvée par Arbas. Elle décide alors de poursuivre le chemin de la grande rivière en sa compagnie. Ka Saul, le transporteur qui les pilote n'est pas recommandable (pages 133 et 134). Lors du voyage, Arbas tombe dans l'eau et Grenouille saute pour le sauver. Ils décident de poursuivre ensemble le voyage qui les mène jusqu'à l'Eau Mère.</p>
<b>Résolution du problème et fin de l'histoire</b>	<p><b>Grenouille et Arbas</b> reçoivent un message d'un <b>oiseau blanc</b> qui leur indique le chemin à suivre. Ils rencontrent <b>Atara</b> qui ressemble au grand-père de Grenouille, le shaman qui lui aussi est handicapé comme Arbas et qui semblait les attendre. Ils comprennent qu'ils sont au <b>pays merveilleux</b>.</p>
<b>Thèmes, remarques et conseils</b>	<p><b>Thèmes / Remarques :</b>  → A côté du récit d'aventures, il y a une réflexion très aboutie sur la tolérance, la différence, l'envie d'échapper à son destin. Grenouille et Arbas font partie de communautés qui ne se côtoient pas. C'est l'ostracisme dont ils étaient l'objet qui les a conduits à fuir leurs groupes respectifs. Ils apprennent à se comprendre et à s'accepter grâce à ce long voyage.  → Une dédicace de l'auteur (au début du livre) est offerte à « Annabelle, ma petite grenouille » : « Il faut toujours croire à ses rêves et aller de l'avant ».  → Chaque chapitre correspond à une étape du voyage parsemé d'aventures que partagent les deux enfants.</p> <p><b>Conseils :</b>  → Proposer une lecture magistrale du premier chapitre pour dégager l'essentiel, à propos de Grenouille et de son grand-père : les liens et leurs caractéristiques afin de construire un horizon d'attente : donner envie de suivre les aventures de Grenouille.  → Réaliser de manière progressive, au fur et à mesure de la lecture, une frise chronologique des différents lieux, des différentes actions, des différentes rencontres et autres événements de l'histoire.</p>
<b>Mise en réseau littéraire et culturelle</b>	<p><b>En lien avec le voyage initiatique :</b> Ysayama de Pierre Bottero (LMA 2009/album) ; Le sourire d'Ouni de Florence Reynaud (LMA 2009) ; Bao et le dragon de jade (LMA 2012) de Pascal Vatinel et Zhang le peintre magicien (LMA 2014).</p> <p><b>En lien avec les attaques d'animaux sauvages :</b>  Les enfants de la louve d'Olivier May (LMA 2014) ;  Le livre de la jungle de Rudyard Kipling.</p> <p><b>En lien avec le handicap :</b> La préférée de Sylvaine Jaoui (LMA 2011) ; Un violon dans les jambes de Hervé Mestron (LMA 2013) ; Mon petit cœur imbécile de Xavier-Laurent Petit (LMA 2011).</p>
<b>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</b>	<p><b>Français/Vivre et construire ensemble :</b> organiser des débats à partir de quelques citations du livre : « N'écoute pas ce que disent les autres. Garde toujours confiance en toi ». (page 6)  « Les hommes craignent ce qu'ils ne connaissent pas ou rejettent ce qui est différent. Tu ne dois pas avoir peur d'affronter l'inconnu ». (page 6)  « Seuls les imbéciles n'ont jamais peur. Le véritable courage, c'est d'apprendre à dépasser sa peur ». (page 13)  « Mon grand-père disait que les hommes ont peur de ce qu'ils ne connaissent pas, et de ceux qui sont différents » (page 32)  « Ton impulsivité est ta pire ennemie. La principale qualité d'un chasseur est la patience. Il faut savoir écouter et comprendre ». (page 43)  « Quelle est la principale qualité d'un chef ? .... Il voit toujours deux saisons en avance de nous » (page 45/46)  « Rien ne servait de pleurer sur ce qu'on ne pouvait changer ; mieux valait se préoccuper de ce qu'on pouvait faire pour son avenir ». (page 72)</p>

	<p>« Les jeunes peuvent mais ne savent pas, les vieux savent mais ne peuvent pas... Ainsi va la vie ». (page 126)</p> <p><b><u>Vivre et construire ensemble</u></b> : aborder les différentes cultures et croyances des peuples des tribus rencontrés par les deux aventuriers.</p> <p><b><u>Français/Arts visuels</u></b> : réaliser le carnet de voyage des deux aventuriers (lieux, actions, réflexions, émotions, dessins...).</p> <p><b><u>Dossier pédagogique</u></b> : <a href="http://www.jeunesse.magnard.fr/system/files/ressources/fichier/2016/1134/9782210960848-fiche-pedagogique-la-grande-riviere.pdf">http://www.jeunesse.magnard.fr/system/files/ressources/fichier/2016/1134/9782210960848-fiche-pedagogique-la-grande-riviere.pdf</a></p> <p><b><u>Quiz</u></b> : <a href="https://blogs.crdp-limousin.fr/87-prix.../2015/11/.../quiz-sur-la-selection-cm26e...">blogs.crdp-limousin.fr/87-prix.../2015/11/.../quiz-sur-la-selection-cm26e...</a></p>
--	---

Indices externes au roman.

	<b>TITRE</b>	<b>Journal d'un nul débutant</b>
	<b>AUTEUR</b>	<b>Luc Blanvillain</b>
	<b>ILLUSTRATEUR</b>	<b>Gabriel Gay</b>
	<b>GENRE/THEME</b>	<b>Humour</b>
	<b>EDITEUR</b>	<b>Neuf de l'école des loisirs</b>
	<b>COLLECTION</b>	
	<b>PAGES</b>	<b>172 pages</b>
	<b>CHAPITRES</b>	<b>27</b>
<b>4<sup>ème</sup> de couverture</b>	<p>2 septembre, veille de la rentrée</p> <p>Contrairement à ce que pense ma mère, je n'entreprends pas ce journal aujourd'hui par plaisir, ni parce que j'entre en sixième demain. Je n'ai rien à dire là-dessus. Encore moins sur tous les sujets abordés par la maîtresse dans son long discours d'adieu, en juin dernier : nos « débuts dans l'adolescence », « le temps des secrets », « la transformation du corps », et autres ramassis de niaiseries pur adultes. Je veux parler des raisons pour lesquelles je vais devenir nul. Point à la ligne.</p>	

Indices internes au roman.

<b>Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques</b>	<p><b>Nils</b> (11 ans) - comme le héros du <a href="#">voyage de Nils Holgersson</a> : il est un surdoué couvé par ses parents. Souhaitant s'émanciper, il entreprend méthodiquement de devenir nul à l'école, et raconte cette difficile conversion dans un journal. Nils doit en effet se confronter à Ange, un autre premier-de-la-classe, à Basile, véritable nul qu'il prend pour modèle, et à Mona, adorable jeune fille qui boite (mais si peu). A la fois hyper-intelligent et totalement naïf, Nils navigue entre ses sentiments comme une poule sur un radeau. Capable de recul voire d'autocritique, il a bien conscience que sa vie se complique au fur et à mesure de ses mensonges, mais a bien du mal à s'amender. Ce seront deux « ignorants » (selon ses critères), Héloïse et son petit ami Hippolyte, ainsi que « Face-de-Rapace », professeur de mathématiques de son état, qui le pousseront dans ses retranchements et l'amèneront à un comportement plus ou moins naturel.</p>
<b>Epoque, lieux de l'histoire</b>	A notre époque, du 2 septembre au 29 janvier.
<b>Personnages principaux, leurs liens avec le héros</b>	<p><b>Mona</b> comme la Joconde : élève brillante qui veut devenir « écrivain » ; elle claudique (légèrement).</p> <p><b>Héloïse</b> : la sœur de Nils, qui redouble sa troisième.</p> <p><b>Hippolyte</b> : le petit ami d'Héloïse.</p> <p><b>Les parents de Nils</b> : l'un est bibliothécaire, l'autre est ingénieur. Ils sont un peu « intellos » ; c'est ainsi que leurs enfants ont des noms chargés d'Histoire.</p> <p><b>Antonin Arnoux</b> : célèbre mathématicien, ancien élève du collège, qui avait gagné il y a quelques années le tournoi de maths organisé par le collège (page 93).</p> <p><b>Ange</b> : un petit génie, arrogant, qui « carbure aux équations », rival de Mona en mathématiques (il la bat de 2 ou 3 points).</p> <p><b>Basile</b> : un élève nul, collectionneur de petites choses, qui s'intéresse aux nuages (les masses nébuleuses).</p> <p><b>Monsieur Courtelin</b> : le professeur de Mathématiques surnommé « Face-de-Rapace ».</p>
<b>Elément(s) perturbateurs(s)</b>	<p>□ Nils élabore en secret un <b>plan diabolique</b>, il veut devenir nul. Mais pas n'importe quel nul : un <b>excellent nul</b>, la nullité incarnée. Il choisit d'entreprendre son <b>journal intime</b> car celui-ci permet d'exposer des secrets pour que personne ne les lise. Ses parents veulent le voir exceller dans tout et Nils n'en peut plus : il se sent harcelé et décide donc de se révolter. Tout marche alors comme sur des roulettes ; tout est dans le dosage de la nullité, et Nils y excelle encore à merveille. De parfait avec 19 de moyenne générale (une seule incursion sous la moyenne : le jour de son appendicite, il n'a pas parlé de son mal de ventre pour ne pas rater le contrôle de maths...), il passe à rebelle. Il voit le bouleversement familial comme un formidable événement. Sa mère s'arrache les cheveux, son père est complètement perdu.</p> <p>□ Nils rencontre une <b>psychologue</b> que les parents ont sollicitée pour savoir ce qui ne</p>

va plus chez Nils. « Nils a trop de pression sur les épaules... Je vous conseille de le laisser respirer. Qu'il sorte, qu'il s'aère, qu'il se détende, qu'il joue... » (page 32). Nils est heureux.

Mais si Nils avait bien pensé à tout, tout prévu, tout planifié, il avait omis une chose, et pas des moindres : **l'amour**. « Mona est une fille exceptionnelle et je suis de moins en moins insensible à son charme. J'ai dessiné une Joconde sur la couverture de tous mes classeurs » (page 25). « En rêvant aux futurs romans de Mona, je suis définitivement tombé amoureux d'elle » (page 41). Mona l'invite chez elle pour l'aider à travailler les mathématiques. Nils la qualifie intérieurement de « patiente, méthodique, enthousiaste ».

→ **Ange**, le génie de la classe, a été démasqué par Nils qui s'est rendu compte que ce dernier avait un **objet fétiche** dans son sac ; il l'a subtilisé et l'a montré à toute la classe qui a « ricané » de voir cette peluche marcassin « baveuse et quasiment démembrée » (page 48). → **Face-de-Rapace** annonce qu'il organise un **concours de mathématiques** ouvert à tous les élèves du collège (page 50). Nils sait qu'il ne pourra pas y participer car il doit rester « nul » et cela le dérange car il sait que Mona se fera battre par Ange. Lors d'une conversation sur ce sujet, il commet une gaffe (page 52) : il dévoile devant Basile le projet de roman de Mona qui lui en veut de l'avoir trahie et dans le même temps, Nils se défoule sur Basile... De plus dans la continuité de ces **mauvaises nouvelles**, Nils se lâche sur un énoncé de maths transmis par Face-de-Rapace : « Et je n'ai pris conscience du désastre qu'en rendant ma copie. **J'avais fourni les réponses exactes** »... (page 55). Il s'agit alors de subtiliser sa copie et la remplacer par une autre qu'il rédige rapidement avec des calculs aberrants. Et il se tourne vers Basile pour l'aider : détourner l'attention du professeur de mathématiques en le questionnant sur les nuages pendant que Nils ferait l'échange. Il y parvient de justesse au moment où le prof se retourne et détourne l'attention en « volant » une cigarette dans le cartable du professeur... (pages 60/61). Il se fait sermonner par son père et se voit chargé par le principal du collège de quelques travaux d'intérêt général, notamment en aidant un agent d'entretien, Jean-Michel, à balayer la cour. Il s'excuse auprès de Face-de-Rapace et en profite pour **signer le formulaire d'inscription** au concours de mathématiques en disant qu'il se fait aider par une amie. Il se réconcilie avec Mona et se remet à travailler avec elle, en montrant qu'il progresse tout en laissant échapper quelques erreurs...

→ Lors d'une énième dispute avec sa sœur Héloïse qui traite Mona de petite boiteuse, il **dénonce Héloïse** en disant à ses parents qu'elle a fait la fenêtre pour retrouver un garçon (page 74). La vengeance de sa sœur est une catastrophe pour Nils : **elle vole son journal intime** (page 75). Elle lui laisse le message suivant : « Intéressante lecture ! J'ai confié ce document à quelqu'un qui en prendra connaissance avec beaucoup d'attention, j'en suis sûre » (page 77). Elle l'a transmis à Ange qui lui pose ses conditions (page 84).

→ Le concours se déroule avec beaucoup d'aisance pour **Nils qui ne respecte pas la première condition d'Ange**. Les résultats sont dévoilés et des rebondissements s'opèrent : Nils est sûr d'avoir gagné. Or, le premier gagnant annoncé est Ange puis Mona... Il est dernier. C'était sans compter sur la vigilance d'**Antonin Arnoux**, génie des maths, premier à remporter le concours, il y a vingt ans... Il est maintenant chercheur et donne des conférences dans le monde entier. Il prend le temps de lire la copie de Nils et le **félicite pour son excellent travail** (page 98). Un autre résultat est signifié. Lorsque Nils prend la parole pour prononcer quelques mots, il rend hommage à sa camarade Mona qui lui a permis de progresser et il lui remet le lot gagnant (le chèque de la banque). Mona est très émue.... Et Nils lui avoue alors toute **l'histoire de son mensonge** car il sait qu'Ange (qui a été trahi) dévoilera tout à Mona. La réaction de Mona est sans appel : **elle déteste les menteurs** (page 104). Elle ne lui adressera plus la parole. → Ange finalement lui propose de lui rendre son journal car il est conscient que son plan était moche. Nils lui dit : « Tu n'es pas une ordure complète... Pour mon malheur ».

→ Nils refuse de lire **le roman écrit par Mona et Basile par jalousie**. Dans le même temps, il se réconcilie avec Hippolyte, l'amoureux d'Héloïse, qui lui propose un

	<p>tour de scooter et il aperçoit Mona qui sort de chez sa psychologue. Vite, il organise encore un plan : obtenir un rendez-vous chez la psy et la questionner à propos de Mona. Il apprend seulement ceci : « Observe bien ses classeurs et ses cahiers » page 119. Il le découvre le lendemain et retourne voir la psychologue qui l'aide à comprendre un message (page 123).</p> <p>→ Le lendemain, Nils formule une requête auprès d'Ange et ce dernier lui dit qu'il a transmis <b>son journal intime à Mona</b> qui est dingue de lui.</p> <p>→ Nils est encore soumis à une catastrophe : sur sa feuille du contrôle de Maths, il a écrit quelques éléments importants de la situation (page 127). Face-de-Rapace le convoque alors et son attitude est surprenante : il ne manque pas de dire à Nils que s'il avait accepté de lire le roman, il aurait été moins perplexe au sujet de Mona...et il <b>l'encourage à la faire danser</b> (page 134) !!!</p> <p>→ Il obtient de sa sœur et d'Hippolyte de l'aide pour organiser son anniversaire chez eux. Ils lui apprennent à danser. Il transmet des enveloppes d'invitation à ses camarades sauf à Mona et Basile (page 150) qui ne les récupèrent pas. Il finit par la lui remettre en se déplaçant chez lui avec l'aide d'Hyppolite et lui fait une <b>jolie déclaration d'amour</b> (page 156) avec encore une fois un gag : il a oublié qu'il a un casque sur la tête et blesse Mona...</p>
<b>Résolution du problème et fin de l'histoire</b>	<p>C'est le soir de la fête. Nils en profite pour s'excuser auprès de Basile qui lui avoue que Mona viendra mais tardivement.</p> <p>C'est le moment tant attendu de l'inviter à danser... qui finit pour Nils à l'hôpital car il a fait une chute en glissant sur un toast au beurre de cacahuète : il s'est fait une entorse.</p> <p>De retour en classe, il remercie Face-de-Rapace pour l'aide apportée à reconquérir Mona. Alors que Face-de-Rapace leur colle un contrôle surprise, Nils, tout à ses pensées de faire un bilan sur la méthode échafaudée pour échapper à la dictature de la réussite, de tous les événements passés, rend feuille blanche et décrochera son premier zéro !!!</p>
<b>Thèmes, remarques et conseils</b>	<p><b>Remarque :</b> Un roman très drôle, une écriture alerte, des personnages attachants, des moments tendres et en filigrane un message important en direction des parents : arrêtez de mettre la pression sur vos enfants, de faire peser vos propres angoisses sur eux et d'exiger la performance à tout prix.</p> <p><b>Conseils :</b> Ce roman qui se présente sous la forme d'un journal intime daté pourrait être découvert, jour après jour, en lecture à voix haute ou en résumé de la journée décrite.</p>
<b>Mise en réseau littéraire et culturelle</b>	<p><b>En lien avec l'auteur :</b> Cupidon Power (LMA 2015).</p> <p><b>En lien avec le monde de l'école... les maths, les mauvais élèves...</b></p> <p>Eliott peut mieux faire de Chantal Cahour (LMA 2014)</p> <p>Z comme Zinkoff de Jerry Spinelli</p> <p>La planète maths de Gisèle Bienne</p> <p>Méfiance ! Vraneck a l'air inoffensif...de Christine Nöstlinger</p> <p>Mauvais élève ! d'Audren</p> <p>Il y a un garçon dans les toilettes des filles de Louis Sachar</p> <p>Comment écrire comme un cochon d'Anne Fine</p> <p>CM2 de Claire Devarrieux</p> <p>L'amour, l'amour d'Olivier de Solminihac</p> <p>La sixième de Susie Morgenstern.</p>
<b>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</b>	<p><b>Dossier pédagogique école des loisirs :</b> <a href="http://www.ecoledesmax.com">www.ecoledesmax.com</a></p>



Indices externes au roman

	<b>TITRE</b>	<i>Micro girl – la mystérieuse boule orange</i>
	<b>AUTEUR</b>	<b>Claire Mazard</b>
	<b>ILLUSTRATEUR</b>	<b>Jacques Despres</b> <i>La couverture très colorée est magnifique et permet d'associer l'héroïne avec la taille d'un bonbon.</i>
	<b>GENRE</b>	<b>Roman fantastique</b>
	<b>EDITEUR</b>	<b>Oskar</b>
	<b>COLLECTION</b>	<b>Fantastique</b>
	<b>PAGES</b>	<b>119</b>
	<b>CHAPITRES</b>	<b>12</b>
<b>4<sup>ème</sup> de couverture</b>	Qui n'a pas rêvé d'avoir une micro amie (haute comme deux grains de mimosa) que l'on peut emporter partout... ?	

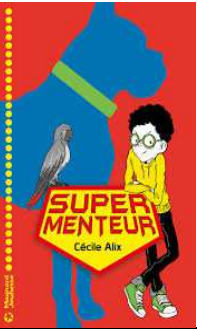
Indices internes au roman

<b>Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques</b>	<b>Maxime</b> : 10 ans, garçon solitaire, complexé par ses oreilles et harcelé par Théo, un camarade de classe qui distribue à tour de bras les bonbons inventés par son père. Il est toujours tout seul à la récréation. Il vit dans une petite maison proche du domaine où vit Théo.
<b>Epoque, lieux de l'histoire</b>	De nos jours, quelque-part en France.
<b>Personnages principaux, leurs liens avec le héros</b>	<p><b>Théo</b> : dans la même classe que Maxime, âgé de 10 ans. Il est très moqueur et blessant. Il utilise des expressions en parlant des oreilles de Maxime telles que : « Tes paratonnerres fonctionnent bien ? Tu ne veux pas être goal avec tes oreilles pour faire arrêter le ballon ? Attention, il y a du vent, tu vas décoller ! Tu joues au ping-pong avec tes raquettes ? Et pour finir la plaisanterie que ne supporte pas Maxime, être traité de : « Dumbo ». Il est issu d'une famille riche et vit dans un grand domaine : Les Pinèdes bleues.</p> <p>Son père est le génial créateur de la marque de bonbons « Pan Pan Pan » et du slogan « Les bonbons Pan Pan Pan, les bonbons qui tuent de plaisir » (liste des bonbons pages 6 et 7). Il fait goûter à Théo toutes ses inventions. A l'école, Théo en profite pour distribuer les bonbons à ses camarades de classe sauf à Maxime.</p> <p><b>Sinoé</b> : personnage miniature de sexe féminin de la taille de deux grains de mimosa, d'abord nommée HJXXL60° (pages 16 et 19) par Maxime. Elle est sortie d'un bonbon orange et allait être mangée par Maxime. En élisant domicile dans le pavillon des oreilles de Maxime, Sinoé va réconcilier celui-ci avec son physique et lui faire découvrir que Théo ne le déteste pas et qu'il peut même devenir son ami.</p> <p><b>Tilou de Papalou</b> : personnage miniature de sexe masculin récupéré par Théo dans du caramel mou et très bouillant.</p> <p><b>Agathe</b> : 4 ans, sœur de Maxime.</p> <p><b>Cerise</b> (dont Maxime est un peu amoureux), <b>Erwang</b>, <b>Veig</b>, les camarades de classe.</p> <p><b>Bonne-maman</b> : la grand-mère de Maxime, qui l'aide à dédramatiser son complexe : « La vie réserve des surprises, Maxime, tu verras, tu verras... » (page 10) et c'est la phrase porte-bonheur de Maxime. Maxime fait référence dans le livre à d'autres phrases de sa grand-mère : « On n'a rien sans rien », « Il faut se donner du mal pour avoir du bien »...</p>

<p style="text-align: center;"><b>Elément(s) perturbateurs(s)</b></p>	<p>→ Maxime se sent triste, jusqu'au jour où un <b>bonbon tombe du sac de Théo</b> (page 7). Maxime le ramène secrètement jusque chez lui et découvre dans ce bonbon <b>une toute petite fille</b> (page 13). Elle lui parle et il n'entend pas car elle est vraiment très, très petite. Il récupère un micro et un ampli dans la chambre de sa sœur et les échanges commencent entre eux. Elle ne sait pas d'où elle vient. <b>Elle a faim et elle a soif</b>. Il lui donne des spaghettis et une bouteille d'eau dans laquelle elle plonge. Elle s'endort à côté de lui, vêtue de deux étiquettes « XXL » (pour le pagne) et « 60° » pour le corps. Le premier jour, elle ne l'accompagne pas à l'école. Lorsqu'il en revient, il ne la trouve pas. En fait, c'est pendant le dîner qu'il la retrouve dans le gratin d'aubergines (page 31). Maxime demande ensuite à sa maman de faire tourner une machine avec un tee-shirt qu'il souhaite porter le lendemain ; en réalité, c'est pour « <b>laver</b> » <b>HJ XXL 60°</b> car elle sent fort. Le deuxième jour, elle va à l'école avec Maxime. Au retour, elle souhaite à nouveau prendre un bain pour se détendre car elle était énervée de sa journée à l'école qu'elle n'a pas appréciée. Après le tour de manège, <b>elle se souvient de son nom : Sinoé</b> (page 41) mais ne sait toujours pas d'où elle vient. Maxime découvre qu'elle <b>sait se servir de l'ordinateur</b> et que même si elle ne sait pas ce que veut dire le mot « Lire », elle est capable de <b>comprendre ce qui est marqué et de mémoriser</b> en quelques secondes (Charlemagne, biographie page 48 et Superman page 49). Maxime voit là une opportunité d'utiliser ses services pour qu'elle lui souffle des réponses en classe !!! Leur vie s'organise et Maxime se sent mieux. <b>Il pense moins à ses oreilles</b> (que Sinoé apprécie d'autant qu'elle peut se loger dans les pavillons page 45 à 47) et <b>prête moins attention à Théo</b>. Sinoé est son amie qui nage comme un dauphin dans les gratins d'aubergine, boit comme un canard, raffole du programme à 90°, détecte ses pensées, n'aime pas les mensonges... <b>Elle est « indéboulonnable » dans ses décisions (terme utilisée par elle-même page 51) et incorruptible. De plus, elle est philosophe et poète.</b></p> <p>Avec Sinoé, tout est question car elle veut tout découvrir : le soleil (page 62) et Maxime découvre qu'elle est ininflammable (pour lui faire découvrir le soleil, il a demandé à sa mère d'allumer la gazinière et Sinoé s'est engouffrée dans les flammes). Elle aime la mer (page 64) et après avoir apprécié silencieusement la vue, elle s'est souvenue qu'elle avait « trente fois l'âge de Maxime »... Elle adore la géographie (page 67 et 68).</p> <p>→ Elle questionne aussi Maxime sur le métier de ses parents (Agathe et lui n'osent pas dire à leurs camarades que leur père est chargé des pompes funèbres et leur mère fabricante de fleurs artificielles pour fleurir les tombes...). Ils disent alors : chausseur et fleuriste. Alors Sinoé l'interroge sur le métier des parents de Théo : inventeur pour le père certes et la mère ??? <b>On retient à ce moment que Maxime prend conscience qu'il ne sait pas ce que fait la mère de Théo et qu'il porte toujours les mêmes vêtements : un jean et un tee-shirt...</b> (page 60).</p> <p>Sinoé décide d'aller espionner Théo pour savoir ce qui le rend malheureux. Elle demande à Maxime de la poser sur sa casquette et partage avec lui une soirée. Le lendemain, elle retrouve Maxime et lui raconte que la soirée fut triste. <b>Elle apprend à Maxime que Théo a joué à la WWII</b> : elle a reconnu qu'un des personnages est Maxime (page 80). <b>Elle reste persuadée qu'il a un secret.</b></p>
<p style="text-align: center;"><b>Résolution du problème et fin de l'histoire</b></p>	<p>Elle provoque la chute de Maxime le lendemain à l'arrêt bus et Théo vient le relever. Il lui propose de le <b>rencontrer le lendemain à la plage</b>. Sinoé est certaine que Théo lui dévoilera son secret. Maxime découvre le véritable garçon qui le harcèle à l'école : un garçon qui vit une <b>histoire assez douloureuse</b> au sein de sa famille. Tout au long du temps passé ensemble, Théo va lui révéler quelques secrets (p92) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Il a perdu sa maman à l'âge de 6 ans, et depuis son père a changé d'attitude. Seule sa fabrique de bonbons compte pour lui.</b></li> <li>- <b>Théo doit goûter toutes les inventions de son père des meilleures jusqu'aux friandises dégoûtantes. Au point où il en est écœuré.</b></li> <li>- <b>Il a trouvé dans une bouillie de caramel un personnage miniature de sexe masculin nommé Tilou.</b></li> </ul> <p>Les deux amis décident de faire se rencontrer Sinoé et Tilou (qui ne se connaissent pas) pour qu'ils fassent connaissance et qu'ils puissent se rappeler d'où ils viennent.</p>

	<p>Rien n'est dévoilé à ce sujet. A suivre la suite des aventures de Maxime et Théo, amis pour la vie, et de Sinoé et Tilou les pipalous !!!</p>
<b>Thèmes, remarques et conseils</b>	<p><b>Remarques</b> : Micro girl est une série d'ouvrages et la suite de cette histoire se trouve dans l'ouvrage suivant « A la recherche du pays des Pipalous ». Il est fait mention d'un lieu de la Nouvelle-Calédonie dans le livre, page 68 : Ouvéa. <b>Thèmes</b> : Le harcèlement, la différence, l'amitié.</p>
<b>Mise en réseau littéraire et culturelle</b>	<p><b>En lien avec l'auteur</b> : L.O.L.A., prix littéraire Livre mon ami (2001). <b>En lien avec les personnages</b> : Charlie et la chocolaterie / Charlie et le grand ascenseur de verre de Roald Dahl (ou le film de Tim Burton) et les Oompa-Loompas. <b>En lien avec une bonne conscience</b> : Pinocchio, film d'animation des studios Disney (1940) inspiré du conte de Carlo Collodi ; Les voyages de Gulliver de Jonathan Swift (Les Lilliputiens).</p>
<b>Exploitations proposées et/ou Ressources pédagogiques</b>	<p><b>Langue orale</b> : Débat : le harcèlement à l'école. Débat sur quelques citations du livre. « On n'a rien sans rien », « Il faut se donner du mal pour avoir du bien » (page 52) ; « C'est à toi de trouver les mots au fond de ton cœur. S'ils ne viennent pas de toi, ils ne te servent à rien. C'est comme si tu ne les avais pas dits. Les mots sont précieux mais seulement quand ils sont justes. » (page 55) <b>Rédaction</b> : Écriture de la suite de ce roman. Raconter l'histoire de Sinoé. <b>Vocabulaire</b> : le lexique autour des friandises ( nougats, guimauve, nougatine, chamallow... ) . <b>Géographie</b> : repérer les différents lieux cités sur une carte. Et même Ouvéa (p.68) est citée. <b>Quiz</b> : <a href="http://blogs.crdp-limousin.fr/87-prix.../2015/11/.../quiz-sur-la-selection-cm26e">blogs.crdp-limousin.fr/87-prix.../2015/11/.../quiz-sur-la-selection-cm26e</a></p>

Indices externes au roman

	<b>TITRE</b>	Super menteur
	<b>AUTEUR</b>	Cécile Alix
	<b>ILLUSTRATEUR</b>	Nancy Pena
	<b>GENRE</b>	Amitié
	<b>EDITEUR</b>	Magnard Jeunesse
	<b>COLLECTION</b>	/
	<b>PAGES</b>	121
	<b>CHAPITRES</b>	9 + un chapitre non numéroté consacré aux « Ultimes précisions de l'auteur »+ un autre non numéroté intitulé « Le bonus de la taupe »
	<b>4<sup>ème</sup> de couverture</b>	<p><i>Aristide a le moral dans les chaussettes. Le jour de la rentrée dans sa nouvelle école, c'est l'horreur. Tout le monde se moque de lui. Mais pas question pour Aristide de se laisser impressionner !</i></p> <p>« Vous pouvez dire ce que vous voulez, moi demain, j'amène mon chien. Ça va vous calmer ! »</p> <p>Effectivement, ça les calme instantanément.</p> <p>Ils me regardent comme s'ils s'aperçoivent de mon existence. De ma consistance, devrais-je dire. En une phrase, j'ai pris de l'épaisseur.</p> <p>Le problème, c'est que je n'ai pas de chien... Et voilà comment moi, Aristide, nouveau-moche-et-chétif-serpent-à-lunettes, je me transforme, soudain, en super menteur.</p>

Indices internes au roman

<b>Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques</b>	<p><b>Aristide</b> : il a dix ans, il vient de déménager à la campagne, il se trouve "moche" et en plus l'ophtalmologue lui annonce qu'il va porter des lunettes ! Rien ne va plus dans sa vie et le jour de la rentrée, c'est la catastrophe : Charles, le garçon à la mode (surnommé "le prince Charles"), et toute sa clique commencent à se moquer de lui dès la première récréation.</p> <p>Pour Aristide, la seule solution pour se défendre est de mentir.</p> <p>Il invente Brutus, un énorme chien tour à tour molosse dangereux, ou courageux justicier. Grâce à son chien, Aristide devient la coqueluche de l'école... Mais bien sûr, il s'enlise dans son mensonge... il espère convaincre ses parents de lui offrir un chien pour que son invention devienne réalité, mais ceux-ci pensent à un autre animal... Brutus finit par arriver, mais il n'aboie pas vraiment. Que faire pour sortir de ce guêpier ? Surtout que Mélusine, la jolie voisine, a percé à jour le secret d'Aristide !</p>
<b>Epoque, lieux de l'histoire</b>	Bourg en Bresse dans le département de l'Ain, à 50 km de Lyon
<b>Personnages principaux, leurs liens avec le héros</b>	<p><b>Brutus</b> : le perroquet gris du Gabon, offert à Aristide par ses parents pour qu'Aristide se sente moins seul ; il apprend à « aboyer » (page 59).</p> <p><b>Mélusine</b> : sa camarade de classe et voisine de logement ; il lui attribue le complément de Marianne car il est le Robin des Bois.</p> <p><b>Les parents d'Aristide</b> : le papa est vendeur de machines à laver alors qu'il rêvait d'être ornithologue ; la maman ne travaille pas.</p> <p><b>Charles</b> : un élève de sa classe, surnommé « le prince Charles » ou « l'ange rottweiler ».</p> <p><b>Mme Caporal</b> : la maîtresse de CM 2, « pas commode ».</p>
<b>Elément(s) perturbateur(s)</b>	<p>→ Aristide est très complexé (page 7) et ses camarades de classe se moquent de lui. Il fait croire qu'il a un chien de combat, Brutus (page 40 + illustration). Il intrigue ses camarades avec les histoires (pages 50 et 51) qu'il invente sur son animal de compagnie. Ce mensonge lui vaut d'être considéré autrement par ses camarades. Ce sont les supers héros de la nuit.</p> <p>→ Mélusine l'interpelle car elle ne voit pas son chien dans le jardin (page 52) donc Aristide lui invente une histoire (page 52).</p> <p>→ Un jour, Brutus s'échappe de sa cage ; Aristide culpabilise (page 68) et entend frapper à sa porte : c'est Mélusine et son père qui lui ramènent son perroquet qui « aboyait » sur le toit du cabanon.</p>

<p><b>Résolution du problème et fin de l'histoire</b></p>	<p>→ Aristide est très ému de retrouver son perroquet (page 70) et tant pis si Mélusine dévoile à l'école le lendemain le super menteur qu'il est. Cependant, Mélusine ne semble ni choquée ni perturbée par ce fait car elle s'est toujours doutée qu'Aristide ne possédait pas de chien. Elle lui demande alors pourquoi il a « inventé des bobards pareils » (page 73). Aristide parle de ses complexes (oreilles, lunettes) et elle lui répond qu'il n'est pas « Frankenstein » et ajoute qu'il devrait s'accepter tel qu'il est (page 74). Promesse est alors faite auprès de Mélusine qu'il ne mentira plus (page 75).</p> <p>→ Cette dernière lui propose de la retrouver chez elle le mercredi suivant et il fait la connaissance de son petit frère Antonin qui est sourd. Mélusine lui dévoile alors un secret : elle aussi a menti car elle avait honte de son petit frère (page 86). Il apprend aussi qu'elle fait du théâtre, car « Ça [l]'aide beaucoup. Quand tu deviens un personnage, tu peux exprimer ce qui est en toi. Tu peux te laisser aller, sans que personne ne te juge ! ». Et voilà notre Aristide qui se transforme en d'Artagnan (page 87).</p> <p>→ Il a du mal à avouer à ses camarades son mensonge ; il détourne la conversation, entre autres, en parlant de foot. Un jour, une opportunité se présente grâce à Mademoiselle Caporal qui propose un sujet d'écriture : créer son autoportrait (en écrivant, en dessinant, en collant, en peignant...).</p> <p>Il décide alors de présenter son portrait (page 91) ; en classe, ses camarades le questionnent. Aristide répond honnêtement et tous ses camarades le comprennent. Ses camarades, même en découvrant la vérité, lui demandent de raconter une suite à l'histoire inventée. Aristide a déjà plein d'idées pour la suite des aventures de Brutus (page 97). Aristide s'accepte tel qu'il est.</p>
<p><b>Thèmes, remarques et conseils</b></p>	<p><b>Remarques:</b> Certains mots et expressions de l'histoire (accompagnés d'un astérisque) sont classés par ordre alphabétique, définis, commentés et parfois illustrés à la fin du livre ; l'auteure informe le lecteur au début du livre (page 5) que « Le bonus de la taupe » éclairera certains mots difficiles à comprendre (page 103). Un complément d'informations sur la ville de l'auteure est proposé (page 99) pour ne pas penser que « Bourg-en-Bresse sentait la bouse et n'abritait qu'une bande de ploucs » (relevé dans le chapitre 3).</p> <p><b>Thèmes abordés:</b> le complexe, la différence, le mensonge, la tolérance, l'amour pour les animaux.</p>
<p><b>Mise en réseau littéraire et culturelle</b></p>	<p><b>En lien avec le mensonge :</b> Nulle de Hubert Ben Kemoun Romain Desbois, prince des menteurs de Mathis On a volé mon vélo ! D'Eric Simard Un gros mensonge d'Isabelle Delpuech.</p> <p><b>En lien avec des petits défauts physiques :</b> La photo de classe de Marie Saint-Dizier Le nain et la petite crevette d'Éric Sanvoisin Ned a des tics d'Erik Poulet Reney.</p> <p><b>En lien avec un animal :</b> Le perroquet qui bégayait d'Alfred Hitchcock.</p> <p><b>En lien avec l'amitié :</b> Mon meilleur ami : Jo Hoestlandt (LMA/2000) Petite peste de Jo Witek (LMA 2013) Une amitié secrète d'Elizabeth Laird.</p> <p><b>En lien avec les prénoms des personnages de l'histoire :</b> Mélusine la fée, Brutus, (histoire à raconter par l'enseignant).</p>
<p><b>Exploitations proposées et/ou Ressources pédagogiques</b></p>	<p><b>Langage oral/Instruction civique et morale - Vivre et construire ensemble:</b> Organiser des débats réglés sur les thèmes suivants: les complexes, le mensonge, la tolérance, l'acceptation à partir de l'extrait page 74.</p> <p><b>Vocabulaire :</b> - travailler sur le glossaire du livre ; - sur la base de la citation page 3 : « Le perroquet est le meilleur écho de l'homme », sélectionner une liste d'animaux pour en faire des citations sur le même principe (par exemple : <i>Le chien est le meilleur ami de l'homme ; Le zèbre est la meilleure rayure de l'homme ; Le lapin est le meilleur crétin de l'homme...</i>) ;</p>

- sur la base des références à des personnages célèbres et des objets du quotidien qui sont caractérisés par un objet, un lieu, un accessoire... (page 55), comme par exemple, Zlatan sans queue de cheval ; le capitaine Haddock sans son rhum ; César sans Rome..., créer d'autres jeux de mots.

**Rédaction:**

Ecrire la définition de quelques mots à la manière de ceux du glossaire (par exemple :


*Le cubisme, c'est une manière artistique de vous faire aimer les maths*);

Imaginer d'autres aventures d'Aristide et de Brutus le chien ;

Dessiner le portrait des personnages du livre : le perroquet (page 61); la maîtresse.

**Poésie :** Le cancre de Jacques Prévert (pages 36/37).

Indices externes au roman

	<b>TITRE</b>	<b>Un koala dans la tête</b>
	<b>AUTEUR</b>	<b>Elise Fontenaille</b>
	<b>ILLUSTRATEUR</b>	<b>Frank Secka</b>
	<b>GENRE</b>	<b>Roman / Famille</b>
	<b>EDITEUR</b>	<b>Editions du Rouergue</b>
	<b>COLLECTION</b>	<b>DACODAC</b>
	<b>PAGES</b>	<b>46</b>
	<b>CHAPITRES</b>	<b>8</b>
<b>4<sup>ème</sup> de couverture</b>	<p>«Moi, je m'en fiche du collège, des études, tout ce qui m'intéresse, c'est l'Australie. A cause d'une photo que j'ai trouvée dans le tiroir de papa, un peu par hasard...»                  Une photo va changer la vie de Charlotte et l'entraîner sur les chemins du rêve, les siens et ceux des Aborigènes...</p>	

*L'Australie... Le rêve... La découverte ou la redécouverte de ce continent*

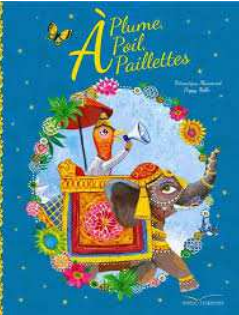
Indices internes au roman

<b>Nom du héros, son âge, sa classe, ses caractéristiques</b>	<p><b>Charlotte</b> : adolescente de 11 ans, élève au collège, est chez son père un week-end sur deux. Venant de déménager, elle n'a pas encore eu le temps de se faire des amis. Elle voudrait être invisible, déteste le collège où elle s'ennuie. Elle est mal vue par les professeurs : elle oublie toujours ses affaires, ne fait pas toujours ses devoirs ; elle se qualifie elle-même de timide, paresseuse et rêveuse. Charlotte est mauvaise élève mais elle adore les romans et a des références littéraires certaines. Elle est avide de savoirs sur les sujets qui la passionnent. Elle est obsédée par l'Australie, sa faune, sa flore, les Aborigènes et leur culture...</p>
<b>Epoque, lieux de l'histoire</b>	<p>De nos jours.                  Quelque part en Europe, chez son père et au collège.</p>
<b>Personnages principaux, leurs liens avec le héros</b>	<p><b>Nikita</b>: adolescente de sa classe avec qui Charlotte aimerait devenir amie, ce qui se concrétise à la fin du roman.  <b>Mme Ségur</b>: la prof d'histoire-géo qui a «Charlotte dans le nez ».  <b>Le Papa de Charlotte</b>: graphiste de métier, passionné par les couleurs, il n'a pas le moral depuis sa séparation. Étant plus jeune (11 ans), il a vécu en Australie où il a pratiqué le surf. Il est passionné de cinéma et est très bon en dessin.  <b>Mme Laskar</b> : prof d'EPS, qualifie Charlotte de petit ouistiti car elle grimpe superbement bien à la corde lisse.  <b>Mr Léonetti</b> : CPE du collège, pas méchant mais n'a pas tellement le sens de l'humour. Il reçoit les élèves, et notamment Charlotte, dans son bureau pour des heures de colle.  <b>Mirza</b> : la chatte de Charlotte, très importante à ses yeux, qui aime les olives vertes, très souvent évoquée de manière personnifiée dans le roman. Charlotte l'adore car elle a trois pattes et demie.  <b>Le grand-père Antoine</b> : personnage toujours évoqué, anthropologue étudiant les Aborigènes en Australie, où il a disparu mystérieusement au cours d'une baignade dans le Pacifique. L'adolescente fantasme sur la disparition mystérieuse de ce grand-père, qu'elle attribue même aux « Dents de la mer », le fameux requin blanc des mers chaudes.  <b>Clémentine</b> : la voisine du papa, qui offre à Max un bouquet d'eucalyptus ; une complicité s'opère entre le papa et elle au chapitre 7.</p>
<b>Élément(s) perturbateurs(s)</b>	<p>Charlotte n'aime pas beaucoup le collège et s'ennuie profondément en cours, préférant lire et dessiner. Un jour, dans l'un des tiroirs du bureau de son père, elle tombe sur une photo intrigante et amusante (p 8). L'homme qui n'est autre que son grand-père Antoine, disparu, pose avec un minuscule Koala sur la tête. Et voilà que Charlotte se met à rêver d'Australie et de koalas... Elle rêve tellement que sa professeure de géographie lui demande de réaliser un exposé sous peine d'être exclue du cours (p 28).</p>
<b>Résolution du problème et fin de l'histoire</b>	<p>Charlotte se passionne tellement pour l'histoire de son grand-père et donc de l'Australie, qu'elle réalise un excellent exposé qui lui vaut les applaudissements nourris de ses camarades et de la prof. Elle épate ses camarades et arrive ainsi à gagner l'amitié de Nikita dont elle devient inséparable.</p>

<p><b>Thèmes, remarques et conseils</b></p>	<p><b>Remarques :</b> L'auteur nous propose un court mais agréable voyage en Australie. Les informations* d'une grande richesse et précision, offrent une première approche de ce continent et nous transporte là-bas le temps de la lecture. Le style adopté par Elise Fontenaille, qui se glisse avec brio dans la personnalité d'une ado de 11-12 ans, est frais, collant très bien à l'image que renvoie Charlotte, héroïne atypique, rêveuse, pleine de vie mais qui se cache au monde à la manière d'un caillou (page 6). On s'amuse de ses provocations et de ses remarques, on se passionne et on rêve avec elle. Sans être partie de chez elle, Charlotte voyage à travers une photographie, à la manière des enfants et débute son apprentissage du monde. Très documenté, ce texte fluide au style vivant conjugue une héroïne intrépide, une histoire singulière autour d'une photo et un voyage vers l'Australie : cela donnera envie de partir visiter ce continent !</p> <p><i>*Informations concernant l'Australie dans le livre :</i></p> <p>→ Localisation de l'Australie (page 14) et une partie de son histoire (page 24) ;</p> <p>→ Le koala : apports sur quelques-unes de ses caractéristiques (page 21 à 23);</p> <p>→ Les Aborigènes : description page 25 ;</p> <p>→ Leur culture : Les chemins du rêve page 26 et le chant des pistes page 33.</p>
<p><b>Mise en réseau littéraire et culturelle</b></p>	<p><b>En lien avec l'Australie :</b></p> <p>Le koala, collection Mes premières découvertes, Gallimard, 2011</p> <p>Contes aborigènes, Donald G. Payne</p> <p>Yapa : Peintres aborigènes de Balgo et Lajamanu de Barbara Glowczewski</p> <p>Yapa, le petit aborigène d'Australie de Chrystel Proupuech</p> <p>Le chant des pistes de Bruce Chatwin</p> <p>Didgeridoo de Frédéric Marais</p> <p>L'art aborigène de Howard Morphy</p> <p>Courir avec des ailes de géant de Béatrice de Hélène Montardre (LMA 2015).</p> <p>Le Chemin de la Liberté (the rabbit proof fence) : film australien de Philip Noyce (2002) (<i>si le thème est difficile, le peuple et la culture aborigène y sont bien traités, on pourra présenter des extraits</i>).</p> <p>Dreamland : chanson de Charlelie Couture (Melbourne Aussie, 1990) : en écoute sur le site de l'auteur <a href="https://charleliecouture.bandcamp.com/track/dreamland">https://charleliecouture.bandcamp.com/track/dreamland</a></p>
<p><b>Exploitations proposées et/ou Ressources pédagogiques</b></p>	<p><b>Langue orale :</b></p> <p>A partir de la 1<sup>ère</sup> de couverture : émettre des hypothèses à partir du titre, effectuer un parallèle entre « koala sur la tête » (photo du koala sur la tête de grand-père Antoine) et « koala dans la tête » (Australie obsessionnelle pour Charlotte).</p> <p><b>Histoire, géographie et sciences :</b></p> <p>-Les premiers habitants de l'Australie, les Aborigènes : leur histoire, leur culture, leur mode de vie, leur art.</p> <p>-La faune et la flore australienne ; les animaux et plantes endémiques.</p> <p><b>Rédaction :</b></p> <p>-Réécrire l'histoire en remplaçant l'Australie par la Nouvelle-Calédonie, en effectuant les changements en ce qui concerne la faune (koala/cagou...), la flore (eucalyptus/niaoulis...), les habitants (Aborigènes/Kanak...) (transposition) ;</p> <p>-Elaboration, par groupe, d'exposés sur l'Australie, comme Charlotte, notre personnage principal ;</p> <p>-Travail sur le portrait : la description, les métaphores, les comparaisons, les personnifications.</p> <p><b>Lecture :</b></p> <p>-Recherche des expressions ou des anecdotes amusantes dans le livre comme « faire le caillou » page 6, « la sépia, c'est comme l'encre de seiche, comme celle que je mets dans le risotto » (page 12), « couleur écaille-de-tortue » (page 16), « vogue la galère » (page 24), « les chemins de rêve » (page 26), « la robe Roquefort » page 40...</p> <p>-Lecture des romans cités dans l'album « Sans famille » (page 12) ; Le chant des pistes (page 31) ; Les enfants de Pompéi (page 6) ; L'île au trésor (page 16).</p> <p>-Lectures documentaires sur l'Australie.</p> <p><b>Pratiques artistiques et histoire des arts :</b> L'art aborigène.</p>



Indices externes au roman.

	<b>TITRE</b>	<b>A plume, à poil, à paillettes</b>
	<b>AUTEUR</b>	<b>Véronique Massenet</b>
	<b>ILLUSTRATEUR</b>	<b>Peggy Nille</b>
	<b>GENRE/THEME</b>	<b>Album /Poésie</b>
	<b>EDITEUR</b>	<b>Gautier-Languereau</b>
	<b>COLLECTION</b>	
	<b>PAGES</b>	<b>34 (mais l'album n'est pas paginé)</b>
	<b>CHAPITRES</b>	Les chapitres ne figurent pas. Il est à relever cependant une première double page pour l'«Avis à la population» et la dernière double page pour la fête «A plume, à poil et à paillettes». Les autres doubles pages sont chacune consacrées à un personnage et ne nécessitent pas d'être lues de manière linéaire.
<b>4<sup>ème</sup> de couverture</b>	Oyez Oyez ! Habitants des forêts, des grottes et des mers... Locataires des déserts, des marais et des prés... Vous êtes tous conviés ! Mettez vos gants et vos chapeaux, sortez vos robes et vos costumes, Que du vestiaire des animaux sorte le plus farfelu des bestiaires ! C'est la fête ! Venez à plume, à poil et à paillettes...	

Très bel album aux illustrations magnifiques, aux textes élégants, drôles et poétiques

Indices internes au roman.

<b>Résumé</b>	Entrez dans les préparatifs d'une nouba à plumes, à poils et à paillettes ! Admirez, riez, picorez : il y en a pour tous les goûts ! Un festival d'animaux et de leurs petits défauts en 14 portraits endiablés et très colorés...
<b>Nom des personnages, caractéristiques</b>	<p>. - <b>Grand cacatoès de Bénarès</b> : <i>Postichus coco</i> est un oiseau narcissique et frustré, totalement obnubilé par son manque de pilosité. Il veut des moustaches comme le maharadja du Rajasthan et en possède selon ses besoins : pour tous les jours, pour les jours de rêve, pour les jours d'apparat et pour les mauvais jours. Le Rajasthan, le pays des rois, est une région de l'Inde qui est la terre ancestrale des maharadjas et des marchands. Il a conservé des traditions qui s'expriment dans toute leur démesure, en particulier lors des foires ou des fêtes religieuses. L'illustration met en valeur certains traits culturels : la beauté des vêtements, les bijoux, les décorations et autres maquillages...le tout dans une ambiance festive et multicolore.</p> <p>- <b>Guenon royale</b> : <i>Cheeta froufroutae</i> est fière à se pâmer de son arbre généalogique plein de noblesse, mais craignant toujours malgré elle de ne pas assez « avoir l'air ». Si préoccupée de tenir son rang, elle est confrontée à un problème : malgré ses beaux habits de reine façon Marie-Antoinette, son beau miroir et ses gants de pattes en tapisserie d'Aubusson, elle doit atténuer son odeur d'orang-outang. Elle dévoile alors les divers parfums que l'on trouve dans son boudoir. Marie-Antoinette était une reine attachée à son apparence et menait une vie festive.  <a href="http://www.linternaute.com/biographie/marie-antoinette-1">http://www.linternaute.com/biographie/marie-antoinette-1</a>                      Le miroir magique qui lui dit : « Tu es la plus belle, Ô ma reine ! » fait référence à l'histoire « Blanche-Neige et les sept nains ».                      La tapisserie, à Aubusson fut vraisemblablement importée des Flandres au XIV<sup>e</sup> siècle. Au XVI<sup>e</sup> siècle et au XVII<sup>e</sup> siècle, elle atteint son apogée, Colbert lui accordant le titre de Manufacture royale. La particularité de la rivière, La Creuse, qui fixe naturellement les couleurs, a permis à cet art de se développer.</p>
<b>Nom des personnages, caractéristiques</b>	<p>L'UNESCO a inscrit en 2009 « La tapisserie d'Aubusson » sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, après que ce savoir-faire fut inscrit à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel en France.</p> <p>Dernière référence au héros « Tarzan », le personnage de fiction créé par Edgar Rice Burroughs en 1912 dans le roman <i>Tarzan seigneur de la jungle</i> qui était accompagné de sa célèbre chimpanzé : Cheetah (qui a existé).</p> <p>-<b>Taureau paisible des prairies</b> : <i>Sensibilus ruminatus</i> est heureux car il va pouvoir mettre son beau costume pour la fête. Sa particularité est qu'il est végétarien et il a vécu une mauvaise expérience en se retrouvant par hasard au rayon de la boucherie où il s'est évanoui à la vue des tournedos, des faux-filets et du rosbif. Pour éviter à nouveau</p>

de se retrouver dans cette situation, il possède ses œillères « cache-bidoche », des dosettes de café pour taureau dans les choux et ses mouchoirs ultra-doux S. O. S. grosse émotion. L'illustration montre Taureau paisible des prairies en torero, dans une tenue aux couleurs éclatantes, armé d'une banderille de fruits et de la cape rouge. C'est une parodie du portrait du célèbre toréador El Cordobès.

**-Coq hurleur de Memphis** : *Cocoricus horribilis* pourra saisir sa chance lors de la fête : chanter sur scène. Car on est chanteur de père en fils dans sa famille ! Mais... Coq hurleur de Memphis n'a pas la voix de velours... même si son jeu de scène à la Elvis est parfait ! Il dispose dans sa loge des secrets dont les pastilles miracle Vox « Voix de rêve » effet immédiat, le gramophone de Papy Maurice utile en cas de recours au play-back, le détachant (spécial tomates mûres) pour textiles délicats, le microcorico, l'outil magique des crooners de basse-cour et le gel coiffant « Crétofix » brillance et tenue garanties.

On retiendra le lien avec Maurice Chevalier, né Maurice Auguste Chevalier le 12 septembre 1888 à Paris 20<sup>e</sup> et mort le 1<sup>er</sup> janvier 1972 à Paris 15<sup>e</sup>, qui était un chanteur, acteur, écrivain et parolier français. L'incontournable Elvis Presley est mentionné également et la référence de Memphis nous y fait penser car il y est enterré ; on peut également évoquer Eddy Mitchell qui chante « Sur la route de Memphis ».

**- Ourse têtue des pôles** : *Top-modelus obsessionae*, tellement pulpeuse et qui pourtant se martyrise en rêvant d'une taille de guêpe. Elle est obnubilée par sa silhouette : elle doit mincir. Depuis qu'elle a rencontré la Guêpe dorée de Venise, si fine et si jolie dans sa robe à rayures, c'est devenu son obsession. Elle est toujours armée de son mètre de couturière, d'un corset « taille de guêpe express » en acier renforcé, du pèse animal (avec adaptateur), du kit bain vapeur « Hammam à domicile » gamme Antarctique et d'un tonneau de cire d'abeille pour une épilation totale et définitive.

L'illustration la présente dans un médaillon ovale avec un fond bleu limité par son mètre de couturière qui fait une barrière aux douceurs sucrées représentées sous formes de gâteaux, de fruits, de glace...

Les sujets comme la minceur, les top-modèles, l'expression « avoir la taille de guêpe » peuvent être des axes de travail. La Guêpe dorée de Venise peut être en lien avec la mode « Garance dorée ».

**- La tortue première de la classe** : *Scolarum ninja* aura cent ans le jour de la fête. La tracasserie de notre tortue est de rester jeune et d'être toujours la première de la classe. Son cartable regorge de trésors : les sucettes au juvénol (antirides naturel), la boîte à goûter spéciale salade fraîche, la trousse personnalisée et la « tortufix » (colle tous âges, tout usage). L'illustration confirme ce qui a été écrit précédemment, avec un clin d'œil sur la « canne » sucre d'orge et les lunettes.

Les exploitations culturelles et scientifiques possibles à suggérer sont : les tortues Ninjas, les fables de La Fontaine, le culte de l'éternelle jeunesse, la tortue à travers le temps...

**-Chimpanzés clic-clac** : *Agitarum familiae* : il s'agit de la famille grimaçante des chimpanzés qui se fait prendre en photo et qui révèle des faits vécus lorsqu'on prend une photo de groupe, et le célèbre « ouistiti » énoncé par chacun des acteurs. Un travail sur l'expression « on n'apprendra pas aux vieux singes à faire la grimace » et sur le champ lexical associé aux singes (singerie, pitrerie...) peut être suggéré. L'illustration présente sur une double page la famille haute en couleurs et en expressions.

**- Super Chihuahua de ring** : *Cave canem !* est un chien qui est le king du ring... Ce Super Chihuahua de Ring cache sous ses airs de "gentil toutou à sa mémère" la niaque d'un compétiteur-né, plutôt féroce...

Ses objets fétiches sont : le « tout premier sac de frappe » (souvenir), la collection de trophées : « bébé catcheur », « mini-champion », « tétine d'or du ring », les mitaines de combat (pur laine) tricotées par maman, le protège-quenottes de compétition.

**- Hermine Impériale** : *Geisha Pustulica* est soucieuse car elle devra peut-être renoncer au bal. En effet, elle est allergique aux sushis au thon et cela lui provoque des démangeaisons et des boutons. Elle ne se déplace jamais sans son éventail de secours

« Bonne mine assurée », son gratte-dos japonais (pièce rare en jade et bambou véritables du XVIIIème siècle), son pince-narines (« Élégance et santé » – marque déposée) et ses pilules anti-démangeaisons : vertes (wasabi) ou roses (gingembre). La geisha, plus souvent appelée geiko à Kyōto, est au Japon une artiste et une dame de compagnie, qui consacre sa vie à la pratique artistique raffinée des arts traditionnels japonais pour des prestations d'accompagnement et de divertissement, pour une clientèle très aisée. Elle cultive le raffinement artistique dans divers domaines tels que l'habillement en kimono, la musique classique, la danse, les rapports sociaux et la conversation, des jeux... Le mot « geisha » peut s'interpréter comme « personne d'arts » ou « femme qui excelle dans le métier de l'art ». D'autres traits culturels du Japon à consulter :

<http://www.asie360.com/tourisme/guides/japon-trait-culturels-f112.html>

- **Mille-Pattes Modeuse de Paris** : *Fashionae multipodis* est réputée pour sa passion des chaussures quelle que soit la matière, la forme, la hauteur... La Mille-Pattes Modeuse de Paris est une collectionneuse compulsive de chaussures. Ses accessoires pour entretenir sa passion sont un chausse « multi-pattes », un pot de cirage (20 litres) acheté chez un grossiste, un rouleau de 25 mètres de lacets 100 % coton et un lot de chaussettes assorties.

L'illustration propose un corps revêtu d'une jupe fleurie multicolore, d'une chemise aux manches longues fleuries, et de jambes longues chaussées de manière différente et aux collants divers et variés. Elle évoque la mode, le Lido, le french cancan, la Tour Eiffel, bref Paris et son côté *fashion* et arts. On pourrait même faire le lien avec l'ex-directeur de l'opéra de Paris, chorégraphe de métier, Benjamin Millepied !!!

- **La sardine ermite des profondeurs** : *Poissonus solitarus* est une sardine qui étouffe dans la foule de son banc de copines sardines (lien avec l'expression « serrer comme des sardines ») ; elle décide de tout plaquer et s'exile dans une grotte sous-marine pour vivre sans stress, méditer. Il n'est donc pas certain qu'elle vienne au bal. C'est une adepte du yoga sous-marin et elle possède un coussin de méditation à l'usage des poissons, une bougie de relaxation waterproof, de l'encens parfum Algouli (mélange unique : algue – patchouli) et deux guides pratiques indispensables : Zen sous-marin, mode d'emploi et Le Yoga parmi les crabes. L'illustration la présente en position de lotus (la position du lotus est une posture de yoga ainsi qu'une position utilisée dans la méditation bouddhique), tenant entre ses bras un de ses guides. Elle est en pleine méditation, « enfermée dans sa bulle », sous le regard de ses copines sardines.

- **Girafe à crinière géante** : *Zarafa raiponza*, girafe très mondaine, est une adepte inconsciente de la coiffure. Le lexique utilisé autour de la coiffure dans le texte confirme cette passion. C'est une cliente exigeante qui ne se fait pas que des amis car le salon de coiffure est fermé pour que les coiffeuses s'occupent exclusivement de ses chignons !!!

Elle possède des coiffures de fêtes (thèmes au choix), des revues people et du shampoing « ULTRA NRV ». L'illustration la présente avec ses longues tresses et cela nous renvoie à une autre héroïne : Cendrillon.

Raiponce est un conte populaire allemand qui figure parmi ceux recueillis par les frères Grimm dans le premier volume de Contes de l'enfance et du foyer.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Raiponce\\_\(conte\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Raiponce_(conte))

Disney en propose un film d'animation sorti en 2010 (variante par rapport au conte d'origine). [https://fr.wikipedia.org/wiki/Raiponce\\_\(Disney\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Raiponce_(Disney))

Le nom « Raiponce » vient du nom d'une plante que la maman, enceinte, souhaitait manger. Le jardin de la sorcière en est rempli. Le mari se fait surprendre et la sorcière conclut un marché avec lui : il aura la vie sauve s'il donne le futur bébé à la sorcière qui à la naissance l'emporte et la prénomme « Raiponce ».

- **Caméléon Bling-Bling** : *Matuvus lezardus* n'en peut plus de toujours se fondre dans le décor ! On se moque de son air trop discret. Alors, vexé, son seul but dans la vie est qu'on le remarque enfin. Et il est prêt à tout : sono à fond, costume tout bariolé, montres « Prolex » toc véritable, 100 % flashy, téléphone plaqué or avec sonnerie klaxon intégrée, lunettes spéciales soirées V. I. P. (Varan Iguane Python), des chaussures clignotantes pour une arrivée très remarquée – même de nuit ; à la fête, il sera sous la

	<p>boule à facettes... Le « m'as-tu-vu » est bien représenté sur l'illustration. Le terme « bling-bling » est issu du jargon hip-hop et désigne les bijoux et l'accoutrement de certains rappeurs, mais aussi le style ostentatoire et excessif de leur mode de vie. Cette expression a été popularisée avec le succès de la chanson Bling Bling, un morceau de 1999 de B.G., un rappeur de La Nouvelle-Orléans, membre des Cash Money Millionnaires (Lil Wayne, Juvenile, Turk, B.G. et Birdman). Ce terme fait référence au bruit que font les chaînes portées autour du cou.</p> <p>- <b>Cerf et biche de ballet</b> : <i>Bolchoïum passionare</i> forment le duo de rêve de la troupe du Bolchoï (qui signifie grand en russe), tout en légèreté, plein d'élégance et d'harmonie, passionné de danse (quelques pas de danse énoncés dans le texte). En coulisses, on découvre la chapka pour cerf, le porte-bonheur « Matriochka », la véritable mousse de forêt à mettre au fond des chaussons (confort absolu) et le traîneau de tournée « Lac des cygnes » (Le Bolchoï a été le lieu de nombreuses premières historiques, dont, le 4 mars 1877, le célèbre ballet Le Lac des cygnes de Tchaïkovski). L'illustration est une invitation à assister à un ballet russe. Le Ballet du Bolchoï est la compagnie de ballet attachée au Théâtre Bolchoï de Moscou, créée en 1776. La plupart des danseurs qui la composent sont issus de l'Académie chorégraphique d'État de Moscou, vivier privilégié de la troupe.</p>
<b>Fin de l'histoire</b>	- <b>A plume, à poil et à paillettes</b> : C'est le titre de la dernière double-page. Tous les animaux sont présents et vive la fête, la nouba !!! Cela ressemble à un tableau du Douanier Rousseau, avec ce cher Coq hurleur de Memphis, en arrière-plan de la scène principale, ligoté tel le barde dans Astérix et Obélix !!!
<b>Epoque, lieux de l'histoire</b>	Un monde imaginaire, le bestiaire des animaux
<b>Thèmes, remarques et conseils</b>	<p><b>Remarques</b> : Voilà, vous avez compris le principe : cet album, c'est une galerie de portraits - 14 au total, farfelus, décalés ! - qui s'amuse de nos complexes et autres lubies bien humaines. Cet album renvoie plutôt à la fable ou au catalogue de "caractères" à la manière de La Bruyère. Les textes sont donc en forme de portraits, tenus et rythmés, rimés parfois, pouvant être lus à voix haute et un brin (ou un poil, du coup !) moqueurs. Bien sûr, l'idée n'était pas de rire de ces animaux... mais des travers humains cachés derrière chacun. Tous les objets délirants créés par l'auteure ont été inspirés par un livre qui présentait toutes sortes d'inventions qu'elle avait lu lorsqu'elle était enfant. Il s'intitule : « Catalogue d'objets introuvables » de Jacques Carelman. On trouve toujours, sous le "nom vernaculaire" de chaque animal (ou végétal) un double nom latin qui correspond à la "nomenclature binominale" mise au point au XVIIIème siècle par le naturaliste suédois Carl Von Linné. L'auteure a donc suivi l'exemple de ce cher bon vieux Carl... mais à sa sauce. Les noms latins sont en lien avec une des caractéristiques de l'animal ou du végétal, par exemple : le Grand Cacatoès de Bénarès, connu pour ses fausses moustaches, est surnommé <i>Postichus Coco</i> et la Guenon Royale, si soucieuse de ses robes à dentelles, <i>Cheeta Froufroutae</i>... La rencontre avec Peggy Nille fut l'occasion d'élaborer un vrai travail en duo. En effet, Véronique Massenot appréciait beaucoup les œuvres de Peggy Nille. Elles se rencontrèrent et mirent en commun leurs souhaits : Peggy venait de présenter une exposition d'animaux habillés et elle rêvait de creuser ce thème pour en faire un album... Il fallait donc s'inspirer des tableaux pour inventer des personnages et une histoire qui les réunisse tous.</p>
<b>Mise en réseau littéraire et culturelle</b>	<p><b>En lien avec les portraits d'animaux</b> :</p> <p>Le grand livre des portraits d'animaux de Svjetlan Junakovic  Les garçons et les filles de Grégoire Solotareff.  La Ballade de Cornebique de Jean-Claude Mourlevat (sélection LMA 2005)  Pas si bêtes ! de Guillevic</p> <p><b>Sur le thème des portraits anthropomorphes</b> :</p> <p>Sacré Raoul de Marie-Ange Guillaume (Lauréate LMA 2005)</p> <p><b>En lien avec l'auteure</b> :</p> <p>Voyage sur un nuage (LMA 2012).</p> <p><b>En lien avec l'illustratrice</b> :</p> <p><a href="http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/recherche/6931-peggy-nille">http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/recherche/6931-peggy-nille</a></p>

	<p><b><u>En lien avec l'auteur et l'illustratrice :</u></b> Le vieux tigre et le petit renard</p> <p><b><u>En lien avec les animaux et la fête :</u></b> Le Carnaval des Animaux de Camille Saint Saëns</p>
<p><b>Exploitations proposées et/ou ressources pédagogiques</b></p>	<p><b><u>Histoire des arts et pratiques artistiques :</u></b> le peintre Le Douanier Rousseau <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Rousseau">https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Rousseau</a></p> <p><b><u>Rédaction :</u></b> proposition d'autres personnages et rédaction de textes poétiques.</p> <p><b><u>Vocabulaire :</u></b> travail autour des expressions, des champs lexicaux évoqués dans les 14 portraits ; inventer des noms latins pour des personnages créés.</p> <p><b><u>Géographie :</u></b> les pays du monde évoqués et certains traits culturels.</p>